

ORDRE DES EXPERTS-COMPTABLES
Région Alsace





Observatoire mode d'emploi

Nous présentons l'Observatoire de l'économie alsacienne, animé en partenariat par le Conseil régional d'Alsace de l'Ordre des experts-comptables, les Dernières Nouvelles d'Alsace et le Crédit Agricole avec le concours technique de E.M. Strasbourg-Partenaires. Cet observatoire est fondé sur un sondage trimestriel auprès des dirigeants d'entreprises dont les résultats sont résumés ci-contre. L'intégralité de l'étude et les infographies sont publiées à l'intérieur du cahier.

Méthodologie

359 entreprises ont participé à cette vague d'enquête par questionnaire en ligne sur la période du 15 au 30 septembre 2014.

La méthode des quotas a été utilisée pour la construction de l'échantillon (critères de taille et de secteur d'activité).

Septembre 2014

Les chiffres clés de l'enquête	Soldes entre hausses et baisses attendues pour les 3 prochains mois
Évolution attendue du chiffre d'affaires :	- 3 points ↗
Évolution attendue des effectifs :	- 5 points ↘
Évolution attendue de la rentabilité :	- 21 points =
Pertinence d'une hausse de la TVA	Seulement **18%** des entrepreneurs alsaciens y voient une mesure intéressante pour augmenter les recettes fiscales et lutter contre une éventuelle spirale déflationniste

" Dépression "

Malgré les réformes économiques engagées, Étienne Henry, Président du conseil régional de l'ordre des experts comptables, n'entrevoit pas vraiment le bout du tunnel.

Le caractère assez « *dépressif* » du point de vue des dirigeants d'entreprise interrogés en ce début d'automne dans le cadre de notre sondage trimestriel confirme les échos que recueille Étienne Henry auprès de sa propre clientèle. « *Nous vivons une sorte de dépression collective... Je suis convaincu que les restructurations nécessaires ont été faites dans l'industrie. Mais si les bilans sont à l'équilibre pour l'exercice 2014, les chefs d'entreprise seront contents* », soupire le président du conseil de l'ordre des experts comptables d'Alsace. Il ne lui a pas échappé que le bâtiment et les travaux publics sont en très petite forme. Par ailleurs, si l'évolution de la valeur de l'euro par rapport au dollar soutient les exportateurs, elle n'a pas d'effet positif sur les ventes à l'intérieur de la zone euro. « *L'Allemagne avance à marche forcée vers l'excellence budgétaire. Mais cette politique se fait au détriment des infrastructures et de l'investissement public. Par ailleurs, on peut estimer à près de 20 % la proportion de travailleurs pauvres en Allemagne, où le salaire minimum n'est pas encore mis en place. Et ne le sera pas partout, notamment dans l'agriculture. Le dogme de l'équilibre budgétaire n'est pas une fin en soi, surtout quand la demande fait défaut* ».

Les experts comptables ont testé sur le panel de sondés la manière dont pourrait être ressentie une hausse de la TVA, hypothèse aujourd'hui catégoriquement écartée par le gouvernement.

On se souvient que l'Allemagne, en revanche, avait choisi cette voie pour accompagner ses efforts d'amélioration de sa compétitivité. Un dirigeant sur cinq, seulement, estime qu'augmenter la TVA serait une bonne façon d'accroître les recettes fiscales du gouvernement alors que quatre sur dix redoutent qu'une telle mesure ne conduise à réduire ou à reporter les achats de leurs clients.

D'une façon plus générale, on ne voit pas de convergence fiscale et sociale se mettre en place entre les deux principales économies de la zone euro. « *On peut le regretter, mais je n'imagine pas une telle convergence à l'heure actuelle. La fiscalité et le niveau des charges sociales sont finalement la seule marge de manœuvre qui reste aux gouvernements de la zone euro* », fait observer Étienne Henry.

À une autre échelle d'action, plus locale, les experts comptables sont très attentifs au débat actuel sur la réforme territoriale : « *Quelle que soit la collectivité et sa taille, son seul objet est de rendre le meilleur service possible au meilleur coût à ses administrés. Ce qui est important, c'est le rapport qualité /prix du service rendu. Or, on confond, dans le débat actuel, collectivité et identité. Réformer les collectivités, ce n'est pas en priorité une question d'identité mais de compétences* », affirme Étienne Henry. Un point de vue qu'il compte bien faire partager au président du conseil régional Philippe Richert, parrain de la nouvelle promotion d'experts comptables qui prêteront serment le 20 novembre prochain à Mulhouse.

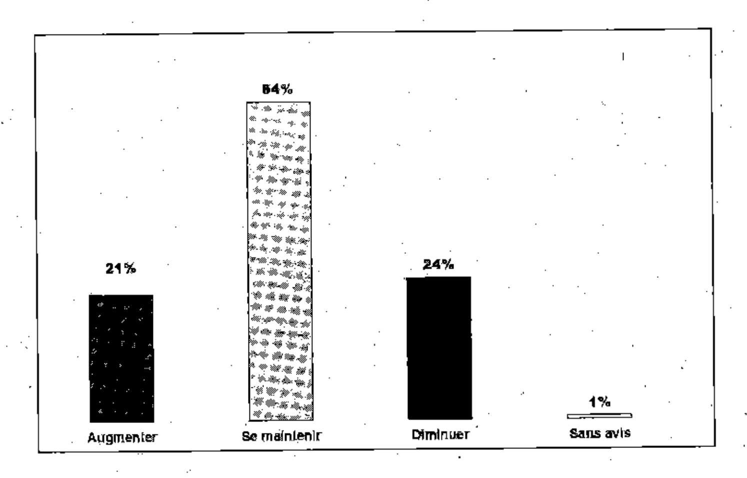
L'autre grand débat de cette rentrée, la question de la réforme des professions réglementées qui fait descendre certaines d'entre elles dans la rue, laisse les experts comptables très calmes. Sur la même ligne, du reste, que les commissaires aux comptes. « *Notre profession, qui compte 620 personnes physiques en Alsace, est tout à fait sereine sur ce sujet. La réglementation n'est pas là pour protéger les experts comptables mais leurs clients et le public en général* », fait observer Étienne Henry. Qui note au passage que ce service essentiel à la bonne marche des entreprises ne connaît pas l'inflation des tarifs : « *Pour un panier moyen de services identiques, nos prix sont en moyenne de 10 % inférieurs à leur niveau d'il y a dix. Les gains de productivité que nous avons réussi à faire ont été rétrocédés à nos clients. Et cela ne va d'ailleurs pas sans quelques grincements de dents ! Nous nous sentons parfois corvéables à merci par notre tutelle publique... Nos honoraires sont très contraints* ».

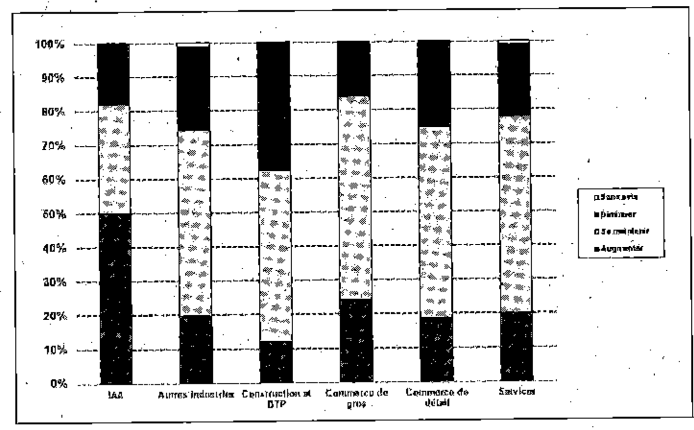
Et de noter que des progrès dans la simplification administrative sont constatés, dont bénéficient également les entreprises clientes. Depuis un décret d'août 2014, un seul mandat de déclaration, délivré par l'entreprise cliente, vaut mandat implicite pour remplacer la demi-douzaine dans le meilleur des cas qui étaient nécessaires auparavant, ce qui réduit d'autant le risque d'insécurité juridique. La profession évolue avec son temps, d'ailleurs le décret précité confirme s'il en était besoin que les experts comptables peuvent faire, dans des conditions déontologiques bien encadrées, de la publicité pour leur cabinet, ce qui était strictement prohibé autrefois.

Propos recueillis par Antoine Latham
Dernières Nouvelles d'Alsace, 11 octobre 2014

Évolution du chiffre d'affaires

« Par rapport au trimestre précédent, pensez-vous que dans les 3 mois à venir votre activité va... ?

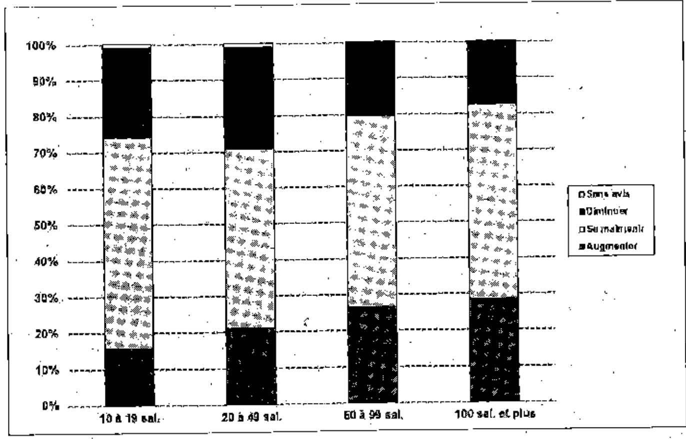




En cette rentrée, le moral des entrepreneurs alsaciens reste morose : 21% des entreprises envisagent une hausse de leur activité au cours des 3 prochains mois contre 24% d'entres elles qui en redoutent la baisse ; pour un solde qui demeure dans le rouge à -3 points (-9 points au trimestre précédent).

ACTIVITÉ	Augmenter	Se maintenir	Diminuer	Ne sait pas	Solde des opinions (Augmentation-Diminution)
Tous secteurs	21 % 17 %	54 % 57 %	24 % 26%	1 % 0 %	- 3
Industries agro-alimentaires	50 % 21 %	32 % 61 %	18 % 18 %	0 % 0 %	+ 32
Autres industries	20 % 20 %	55 % 47 %	24 % 33%	1 % 0 %	- 4
Construction et BTP	12 % 10 %	50 % 67 %	38 % 23 %	0 % 0 %	- 26
Commerce de gros	24 % 9 %	60 % 58 %	16 % 33 %	0 % 0 %	+ 8
Commerce de détail	19 % 15 %	56 % 65 %	25 % 20 %	0 % 0 %	- 6
Services	20 % 22 %	58 % 57%	21 % 20 %	1 % 1 %	- 1

Néanmoins, l'examen des résultats selon les secteurs d'activité révèle plus que jamais des situations très contrastées. Ainsi, le secteur des industries agro-alimentaires confirme très nettement le rebond observé au trimestre précédent avec un solde entre hausses et baisses attendues de l'activité égal à +32 points. La tendance s'inverse également dans le secteur du commerce de gros avec un solde de +8 points (contre -24 points il y a 3 mois). À l'opposé, les secteurs des autres industries et du commerce de détail demeurent toujours dans le rouge avec des soldes respectivement égaux à -4 et -6 points. Le domaine des services reste toujours proche de l'équilibre (solde de -1 point). En revanche, la dégradation est particulièrement marquée dans le secteur de la construction et du BTP où 38% des entreprises envisagent une baisse de leur activité au cours des 3 prochains mois pour un solde global de -26 points.

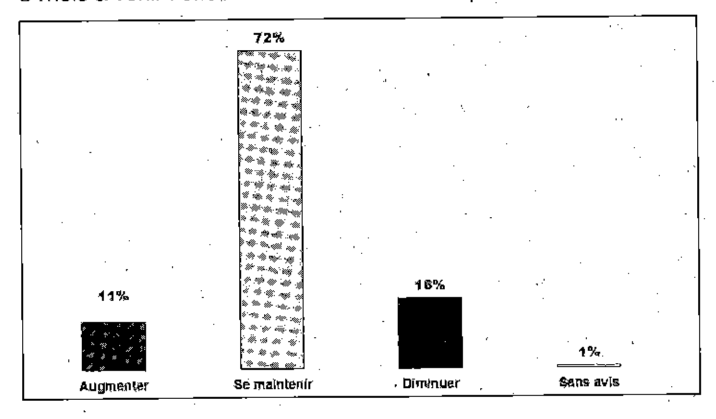


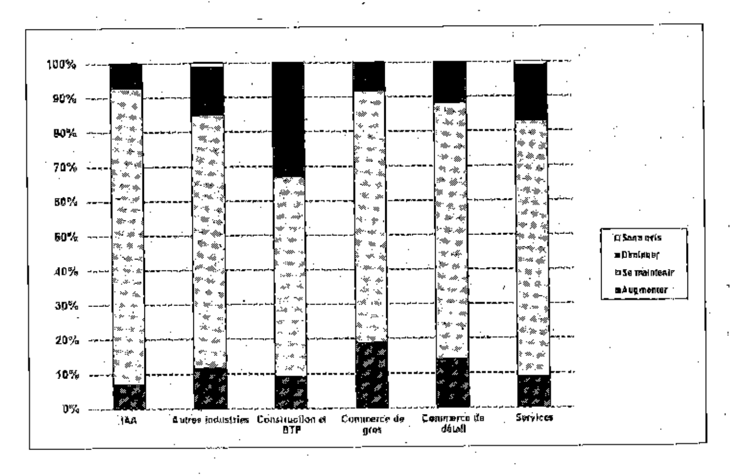
L'examen des résultats selon la taille des entreprises révèle à nouveau un effet taille : ainsi, les anticipations demeurent dans le rouge pour les petites entreprises (10 à 19 sal. et 20 à 49 sal.) qui présentent des soldes positifs entre hausses et baisses attendues de l'activité respectivement égaux à -9 et -7 points (déjà -10 et -14 points il y a 3 mois). À l'inverse, les entreprises moyennes (50 à 99 sal.) repassent dans le vert avec un solde de +7 points (-9 points il y a 3 mois). Les grandes entreprises (100 sal. et plus) confirment la tendance positive observée depuis le début de l'année (solde de +12 points, déjà +6 points au trimestre précédent).

ACTIVITÉ	Augmenter	Se maintenir	Diminuer	Ne sait pas	Solde des opinions (Augmentation-Diminution)
Tous secteurs	21 % 17 %	54 % 57 %	24 % 26 %	1 % 0 %	- 3
10 à 19 sal.	16 % 15 %	58 % 60 %	25 % 25 %	1 % 0 %	- 9
20 à 49 sal.	21 % 12 %	50 % 62 %	28 % 26 %	1 % 0 %	- 7
50 à 99 sal.	27 % 23 %	53 % 45 %	20 % 32 %	0 % 0 %	+ 7
100 sal. et plus	29 % 25 %	54 % 54 %	17 % 19 %	0 % 2 %	+ 12

Évolution de l'effectif salarié

« Par rapport au trimestre précédent, pensez-vous que dans les 3 mois à venir l'effectif salarié de votre entreprise va... ? »

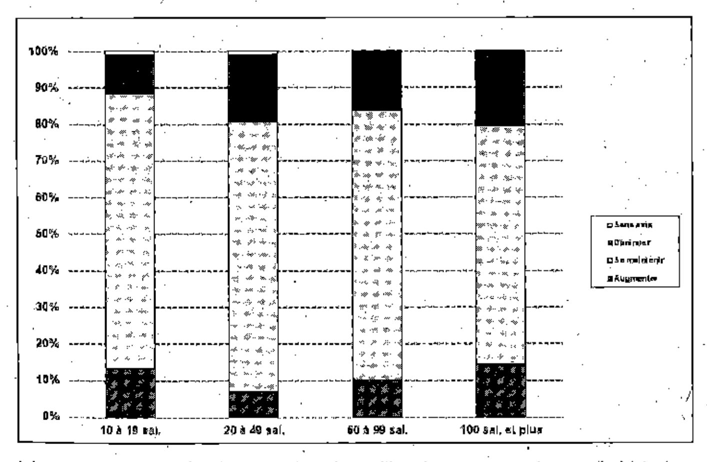




Les anticipations des décideurs alsaciens quant à l'évolution de leurs effectifs au cours des 3 prochains mois se dégradent légèrement. En effet, 11% des entreprises alsaciennes prévoient d'embaucher au cours du prochain trimestre et 16% d'entre elles envisagent au contraire de réduire leurs effectifs. Le solde entre hausses et baisses attendues des effectifs repasse dans le rouge (-5 points contre un score de parité au trimestre dernier).

EFFECTIF SALARIÉ	Augmenter	Se maintenir	Diminuer	Ne sait pas	Solde des opinions (Augmentation-Diminution)
Tous secteurs	11 % 12 %	72 % 76 %	16 % 12 %	1 % 0 %	- 5
Industries agro-alimentaires	7 % 18 %	86 % 78%	7 % 4 %	0 % 0 %	-
Autres industries	12 % 7 %	73 % 80 %	14 % 13 %	1 % 0 %	- 2
Construction et BTP	9 % 3 %	58 % 87 %	33 % 10 %	0 % 0 %	- 24
Commerce de gros	19 % 16 %	73 % 73 %	8 % 11 %	0 % 0 %	+ 11
Commerce de détail	14 % 15 %	74 % 77 %	12 % 8 %	0 % 0 %	+ 2
Services	9 % 15 %	74 % 67 %	16 % 17 %	1 % 1 %	- 7

Les résultats observés sont comme souvent très contrastés selon les secteurs d'activité. En effet, les anticipations sont assez favorables dans le secteur du commerce de gros qui présente un solde entre hausses et baisses attendues des effectifs égal à +11 points (+5 points au trimestre précédent). Le secteur du commerce de détail demeure toujours dans le vert (solde de +2 points, déjà +7 points il y a 3 mois). Malgré des anticipations très favorables quant à l'évolution attendue de l'activité, le secteur des industries agro-alimentaires reste prudent avec un solde de parité. Dans le domaine des autres industries, la prudence est également de mise avec un solde légèrement négatif (-2 points). La situation se dégrade légèrement dans le secteur des services avec un solde de -7 points. En revanche, la situation est plus qu'inquiétante dans le secteur de la construction et du BTP où 33% des entreprises envisagent de réduire leurs effectifs au cours du trimestre prochain (pour un solde de -24 points).



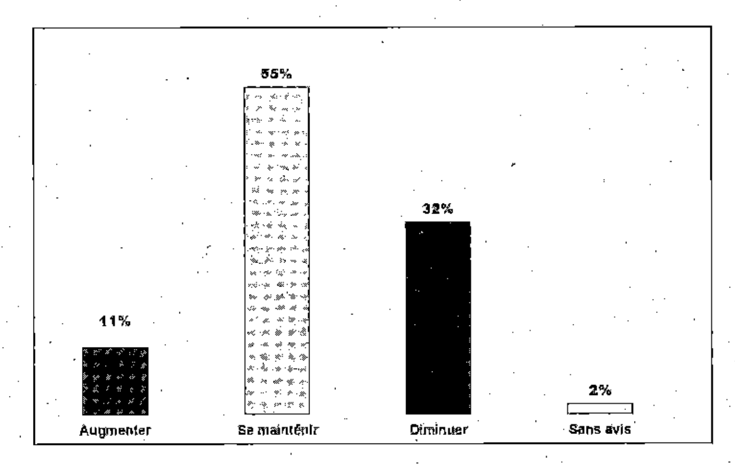
L'examen des résultats selon la taille des entreprises révèle des situations nuancées. En effet, seules les petites entreprises (10 à 19 sal.) présentent un solde positif entre hausses et baisses attendues des effectifs (+2 points). À l'inverse, les anticipations sont nettement défavorables pour les entreprises de 20 à 49 salariés dont le solde plonge par rapport au trimestre précédent (-12 points contre - 5 points il y a 3 mois).

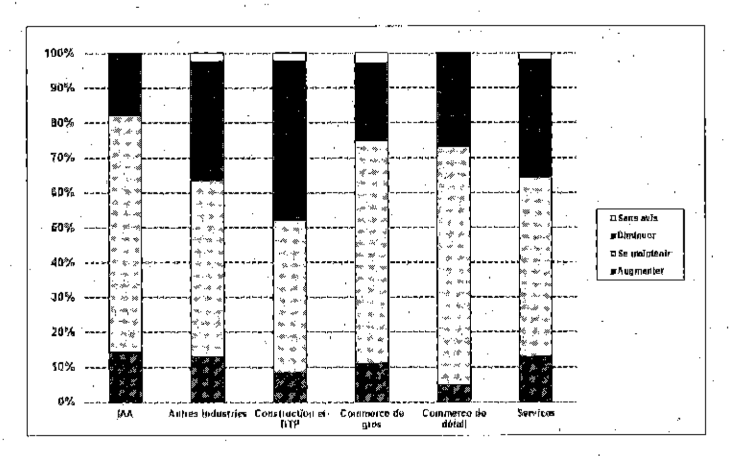
Les entreprises de plus grande taille repassent dans le rouge : les soldes entre hausses et baisses attendues des effectifs pour les entreprises de 50 à 99 sal. et celles de 100 sal. et plus sont respectivement égales à -6 et -7 points (contre +4 et +7 points il y a 3 mois).

EFFECTIF SALARIÉ	Augmenter	Se maintenir	Diminuer	Ne sait pas	Solde des opinions (Augmentation-Diminution)
Toutes tailles	11 % 12 %	72 % 76 %	16 % 12 %	1 % 0 %	- 5
10 à 19 sal.	13 % 12 %	75 % 75 %	11 % 13 %	1 % 0 %	+ 2
20 à 49 sal.	7 % 4 %	73 % 87 %	19 % 9 %	1 % 0 %	- 12
50 à 99 sal.	10 % 19 %	74 % 66 %	16 % 15 %	0 % 0 %	- 6
100 sal. et plus	14 % 19 %	65 % 67 %	21 % 12 %	0 % 2 %	- 7

Évolution de la rentabilité

« Par rapport au trimestre précédent, pensez-vous que dans les 3 mois à venir la rentabilité de votre entreprise va... ? »

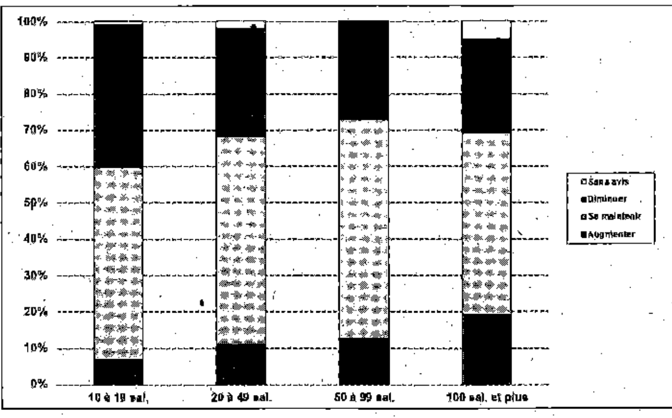




La question de la rentabilité de leur activité au cours du prochain trimestre demeure toujours aussi sensible pour les entrepreneurs alsaciens: le solde entre hausses et baisses attendues de la rentabilité stagne à un niveau très bas (-21 points comme au trimestre précédent)

Cette situation dégradée concerne à nouveau l'ensemble des secteurs d'activités. Ainsi, les résultats dans le secteur de la construction/BTP sont toujours aussi mauvais (-38 points, déjà -33 points il y a 3 mois). La situation n'est guère plus reluisante dans les secteurs des services et des autres industries (-21 points). Le commerce de détail n'est pas épargné avec un solde de -22 points (déjà -18 points au trimestre précédent). Les secteurs des industries agro-alimentaires et du commerce de gros sont les seuls pour lesquels les résultats sont un peu meilleurs qu'au trimestre précédent : soldes respectivement égaux à -4 et -11 points (contre -11 et -29 points il y a 3 mois).

RENTABILITÉ	Augmenter	Se maintenir	Diminuer	Ne sait pas	Solde des opinions (Augmentation-Diminution)
Tous secteurs	11 % 10 %	55 % 58 %	32 % 31 %	2 % 1 %	- 21
Industries agro-alimentaires	14 % 14 %	68 % 61 %	18 % 25 %	0 % 0 %	- 4
Autres industries	13 % 14 %	51 % 53 %	34 % 32 %	2 % 1 %	- 21
Construction et BTP	8 % 0 %	44 % 67 %	46 % 33 %	2 % 0 %	- 38
Commerce de gros	11 % 9 %	64 % 53 %	22 % 38 %	3 % 0 %	- 11
Commerce de détail	5 % 10 %	68 % 62 %	27 % 28 %	0 % 0 %	- 22
Services	13 % 8 %	51 % 61 %	34 % 30 %	2 % 1 %	- 21



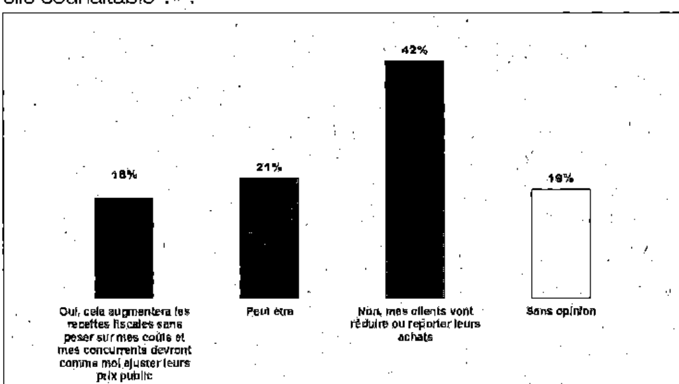
L'examen des résultats selon la taille des entreprises révèle à nouveau un effet taille. En effet, pour les entreprises de 10 à 19 sal., le solde entre hausses et baisses attendues de la rentabilité de l'activité plonge à -32 points (déjà -26 points il y a 3 mois). De même, pour les entreprises de 20 à 49 sal., les baisses attendues de la rentabilité restent à un niveau élevé ce trimestre (solde de -19 points).

Les résultats sont un peu moins pessimistes pour les entreprises de 50 à 99 sal. (solde de -14 points). Les grandes entreprises (100 sal. et plus) présentent un solde de -7 points (en net redressement par rapport au trimestre précédent où il se situait à -15 points).

RENTABILITÉ	Augmenter		Se maintenir		Diminuer		Ne sait pas		Solde des opinions Augmentation-Diminution
Toutes tailles	11 %	10 %	55 %	58 %	32 %	31 %	2 %	1 %	- 21
10 à 19 sal.	7 %	6 %	53 %	62 %	39 %	32 %	1 %	0 %	- 32
20 à 49 sal.	11 %	12 %	57 %	52 %	30 %	35 %	2 %	1 %	- 19
50 à 99 sal.	13 %	17 %	60 %	53 %	27 %	30 %	0 %	0 %	- 14
100 sal. et plus	19 %	8 %	50 %	67 %	26 %	23 %	5 %	2 %	- 7

Question d'actualité

Dans cette vague d'enquête, les entrepreneurs alsaciens sont invités à se prononcer sur l'opportunité d'une hausse de la TVA dans le but de repousser une éventuelle spirale déflationniste: « Depuis cet été, la faiblesse de l'inflation (0.3% sur la zone Euro sur 12 mois) conduit, en Europe comme en France, à redouter une spirale déflationniste qui conduirait les consommateurs à réduire davantage leurs achats du fait de l'anticipation de baisses de prix. Dans ces conditions, une hausse substantielle de la TVA en France sur le modèle allemand de fin 2006, qui réintroduirait une certaine dose d'inflation, vous paraît-elle souhaitable ?» :



L'option d'une hausse de la TVA ne suscite guère d'enthousiasme chez les chefs d'entreprise alsaciens : seulement 18% d'entre eux y voient une idée intéressante pour augmenter les recettes fiscales.

Ils sont en revanche 42% à redouter qu'une telle mesure ne conduise leurs clients à réduire ou reporter leurs achats.

Remarque : le pourcentage non gras correspond aux résultats de la vague d'enquête précédente.
Pour tous renseignements complémentaires, prendre contact avec le Conseil régional d'Alsace de l'Ordre des Experts-Comptables - 11, avenue de la Forêt Noire - 67084 Strasbourg Cedex - Tél. 03 88 45 60 25 - Fax 03 88 60 65 97 E-mail : conseil@oealsace.net - Site internet : http://www.oecalsace.net